

Compte-rendu - Visite de ferme

AGROFORESTERIE OLIVIERS-MARAÎCHAGE

Le Jardin d'Odile, Marseillan (34)



Vendredi 12 avril 2013

Contexte :

Les journées de formations autour de l'agroforesterie proposées dans le Sud-Est par le GR CIVAM PACA, le GRAB, et Agroof, ont permis d'aborder différentes associations agroforestières par des apports théoriques et des visites et retours de terrain.

La participation importante et régulière à ces formations a permis la rencontre et l'échange entre de nombreux agriculteurs et porteurs de projet désireux de mettre en place des parcelles agroforestières ou d'enrichir, de partager leur expérience.

Proposition a été faite de prolonger ces temps par des visites chez les participants, et d'organiser des temps d'échanges autour de ces situations vécues et concrètes.

Cette journée est la deuxième organisée dans ce sens.

Rappel du programme de la journée:

- Tour de table des participants : situation, problématique, questionnements
- **Visite** et présentation de la ferme d'Odile
- **Conception** des parcelles et de la ferme, (non-)accompagnement administratif et technique, mise en place progressive
- **Conduite** des différentes cultures, adaptation en terme de pratiques et d'organisation aux conditions de cultures associées : techniques, irrigation, calendrier des travaux, temps de travail, ...
- **Observations**, enseignements : influence des conditions sur les cultures maraîchères : quels légumes possibles? quelle production? activités viables et vivables? quelles suites?
- Commercialisation et **valorisation** des produits en vente directe
- Autres particularités : **paillages naturels** (algues marines), vignes palissées en lyre, culture et intensification sur de **petites surfaces** (environ 1 ha), installation avec des moyens limités
- **Échanges** entre les participants

Participants :

La journée rassemble 11 participants dont 6 agriculteurs-trices en activité, 1 retraité agricole, 1 stagiaire, 2 animateurs-trices et 1 stagiaire agronome.

Un tour de table détaillé permet à chacun de se présenter et d'exposer sa situation, ses projets, sa problématique.



Présentation de la ferme avec Odile Sarrazin :

Installation progressive :

Mise en place progressive de l'activité de maraîchage, suite à une reconversion professionnelle (aquaculture), puis une transition avec un emploi de salariée agricole sur le GAEC des Natalys. Développement du jardin sur plusieurs années, de 2009 à ce jour, sans recours à aucun emprunt pour investir et s'équiper. Travail avec de petits moyens et une taille humaine.

Achat à l'origine d'une terre plantée d'oliviers de 7200 m² (170 arbres).

Maintien de son emploi à mi-temps au Natalys la première année, puis obtention du statut d'agricultrice et inscription au CFE l'année suivante. Mise en place d'une serre tunnel et d'un forage en 2010 (eaux du puits de mauvaise qualité). Achats de matériel mécanisé en 2011.

Augmentation progressive de la surface cultivée en maraîchage, jusqu'à 3000 m² sur les inter-rangs en 2013. Travail en buttes la première saison mais système abandonné ensuite (sol drainant, difficultés à irriguer).

Vente à des restaurant les premières saisons, puis mise en place d'un système de panier auprès d'un groupement d'achat à partir de 2012, et ajout d'un marché paysan en 2013.

Le fermage sur une vigne et un verger proche (6500 m²) en 2012 a permis de multiplier les productions et les sources de revenu, et d'obtenir le statut d'agricultrice à titre principal.

Terres et travail du sol :

Terres : limono-sableuses en surface, avec une structure assez grumeleuse. Sol plus argileux à 15-20 cm de profondeur.

Parcelle plantée de vignes avant la mise en place des oliviers. Une croûte en profondeur témoigne d'un travail régulier au rotavator.

Matériel : Tout est réalisé manuellement sauf le travail du sol.

Tracteur utilisé avec un seul outil = côtes de melon (dents type décompacteur) couplées à un rotavator. Les dents décompactent sur les lignes de plantation sur une profondeur d'environ 20 cm, le rotavator affine le sol sur une profondeur de 10-15 cm.

Rq : Le tracteur est articulé entre les 2 trains d'où des manœuvres facilitées autour des arbres et en bout de ligne à proximité des clôtures.

Jusqu'à présent, un travail du sol est réalisé entre chaque culture au cours de la saison, sauf en été où le sol est trop sec pour être travaillé.

Zone de tassement observée sur le passage des roues (développement exclusif de chardons, faux brocolis, qui révèlent la compaction) > travail du sol à améliorer (ajout de côtes de melon au niveau des roues?), ou bien disposition différentes des buttes dans l'entre-rang avec passages de roues de part et d'autre.

Volonté de réduire le travail du sol, et projet de travailler en planches permanentes avec des allées couvertes du broyat obtenu avec les bois de tailles des oliviers.

Souhait de tirer meilleur bénéfice des apports organiques et du paillage, en terme de structuration du sol, et de limiter le tassement lié au passages d'outils.

Les plantes ne sont pas arrachées mais coupées en fin de culture, ce qui permet de maintenir une légèreté du sol sur les lignes cultivées.

Effet déjà perceptible du paillage végétal, sur l'humidité et la structure du sol en surface.

Binage manuel à la griffe une à deux fois au cours de la culture. En plus du désherbage, intérêt de limiter le dessèchement du sol et de casser la croûte de battance.

Une fois la culture de légume avantagée par rapport aux adventices, les plantes spontanées sont laissées sur la planche, au moins en partie.

Amendements à base de fumier de mouton composté (environ 3 mois), fourni par une éleveuse proche, et vendu en sacs. Sur la saison, environ 50-60 sacs de 75 L employés (5,50 € le sac). Unité de mesure pour l'épandage sur les planches = brouette.

Compléments à base d'engrais orga6, en fonction des légumes (des tableaux permettent d'adapter les quantités).

Semis d'engrais verts quasi systématiques en automne, notamment de vesce de printemps. Enfouissement au rotavator avant mis en place ces cultures. Résidus bien digéré un mois après.

Paillage à base d'algues marines :

Cultures de légumes paillées avec des zostères, algues marines récoltées à proximité, en bordure de l'étang de Thau. Elles sont ramassées sur le rivage, le plus haut possible, et après des pluies, ce qui garantie en principe un taux de sel faible. Un grand sac, récolté en 3 minutes, permet de pailler 4 à 5 m². Très facile à mettre en place, et griffage possible au travers. Paillage testé sur oignons, salades, poireaux avec de bons résultats pour la culture et le sol. Dégradation lente, inférieure à celle de la paille.

Ressource gratuite, abondante dans les alentours. Ce type de pratique avait court autour de l'étang, dans un temps ancien dont une connaissance d'Odile se souvient.

Ce sont les morceaux grossiers qui sont utilisés comme paillage. La fraction la plus fine (récoltée dessous) est compostée en mélange avec le fumier.

Oliviers et maraîchage :

Les rangs d'oliviers et bandes alentours ne sont pas tondues ou fauchés. Observation faite que suite à une fauche, les importantes populations d'escargots présents naturellement se réfugient sur les cultures, alors qu'ils ne les attaquent pas sinon.

Seul problème réel de ravageurs sur les cultures de légumes : lapins nombreux aux alentours (la présence du chien aide à les tenir à distance en journée). Et fourmis qui récoltent les graines des cultures semées, et peuvent blesser les plantules après germination.

Aucune concurrence observée entre les oliviers et les légumes.

Les racines superficielles des arbres étaient visibles la première années, mais ne le sont plus depuis que les inter-rangs sont régulièrement travaillés.

Pas de différence observable selon la place dans l'inter-rang, belle croissance des légumes y compris au pied des oliviers.

Auto-production des plants et d'une partie des semences.

Remarque : Emploi de la bande au pied de la serre-tunnel pour culture des porte-graines (zone toujours humide même sans irrigation).

Oliviers :

170 arbres au total, âgés de 12 à 15 ans. Conduits en sec (mais irrigation des légumes). Tailles assez légères mais hautes pour passage du tracteur et plantations sous frondaison.

Récoltes passées entre 1 t et 1,5 t. Entièrement transformées en huile jusqu'à présent. Volonté d'améliorer la qualité des olives pour les valoriser en olives de table (Lucque).

Récolte au filet, sous l'arbre. Pas facile lorsque des cultures sont en place dans l'inter-rang.

Problème de fumagine apparu suite à un excès d'amendement. Pas trop de problèmes de mouches à ce jour.

Rq : Un participant utilise contre la mouche des pièges auto-construits : bouteilles trouées avec morceaux de sardines mélangées à du sulfate d'ammoniac. Efficace si plusieurs pièges par arbre...

Question non éludée de la croissance des oliviers dans l'entre-rang : quelles conséquences pour les légumes ? Quelles adaptations de la taille pour limiter croissance/vigueur ?

Rq : Un participant explique une technique de plantation des oliviers, utilisée en Espagne, permettant un enracinement profond et une bonne indépendance des arbres pour l'eau : Plantation à 1 m de profondeur de 3 plants. Une taille permet d'obtenir ensuite 3x3 branches. La taille se fait ensuite une fois par an, mais seulement sur l'une des 3 branches de la cépée obtenue (économie importante de temps de travail, taille généralement à la tronçonneuse).

Organisation du travail :

Maraîchage : semis dès février en pépinière. Période de forte activité entre mars et septembre.

Oliviers et vignes : tailles en février. Vignes ensuite palissées (conduites en lyre) en mars.

Normalement, une taille en vert est réalisée en avril, pour limiter le nombre de grappes et obtenir des fruits valorisables en raisin de table (ils sont sinon pressés en jus). Difficultés de conjuguer les travaux de maraîchage et la taille en vert de la vigne.

Raisins récoltés aux alentours de mi-juillet.

Olives récoltées de fin octobre à décembre.

Organisation possible malgré la multitude de cultures et de travaux.

Juillet est le mois de plus forte activité.

Semaines de 45 à 50 h en moyenne. Seulement quelques jours de repos dans l'année.

Viabilité :

Odile est actuellement au RSA. Elle a investi la totalité des recettes en matériel, semences, fumier, et n'a pu jusqu'alors tirer de salaire de l'activité.

En 2012, chiffre d'affaire approximatif de 8500 €, mais avec des problèmes sur quelques légumes, et avec seulement une demi-récolte des olives.

Pour 2013, objectif d'un chiffre d'affaire de 13-14000 €, et début souhaité des prélèvements personnels.

Depuis 2012, apport de revenu important par la vigne de table (jus et fruits frais).

Jusqu'à présent, l'atelier maraîchage n'a pas été rentable, vu le temps consacré et le faible revenu qu'il représente.

Volonté de poursuivre malgré tout, mais questions pour la suite : quels légumes privilégier, quel coûts de revient, quel fonctionnement avec le groupement d'achat qui gère les paniers ?

Investissements en matériel :

Tracteur : 2000 € achat + 700 € réparations

Serre : 800 €

Forage : 3000 €

Pompes (dont la première a cassé) : 900 €

Groupes électrogène (dont le premier a cassé) : 1400 €.

PHOTOS :



A g. : le tracteur (articulé entre les 2 trains), à dr. : l'attelage dents côtes de melon - rotavator



Le paillage de zostères : à g. : détail, milieu : en place sur une ligne, à dr. : zone de récolte



Cultures de maraîchage entre les rangs (en haut : fèves, salades ; au milieu : radis, oignons).

En bas, à g. : la terre grumeleuse sur une planche ; à dr. : le fumier de moutons épandu.

Adresse et contacts :

Le Jardin d'Odile / Route de Pomerols (D61) - 34340 Marseillan
lejardindodile@outlook.com